

I. — PARTIE THEORIQUE.

Leçon II. — Les idées et les preuves dans le discours.

1. Nous ne visons point, dans ces notions élémentaires concernant le **discours**, à présenter aux élèves une nomenclature minutieuse et détaillée. Bornons nos efforts à l'essentiel, en le déployant avec ordre, clarté, simplicité.

L'ensemble des lois et des préceptes doit surtout, à notre sentiment, ressortir avec force et lucidité de la *lecture*, de l'*analyse*, du *commentaire* des auteurs que l'on étudie en classe. De préférence, il conviendrait de consacrer cette étude aux orateurs modernes et contemporains; par exemple : R. P. Félix: *Discours sur la parole et le livre*. — R. P. Monsabré: *L'Orgue, Panégyrique de Jeanne d'Arc...*; — Mgr Dupanloup: *Oraison funèbre de La Morcière ou des Martyrs de Castelfidard...*; — Mgr Freppel: *L'amiral Courbet*; — R. P. Lacordaire: *Or. fun. de Drouot*; — R. P. Coubé: *Panégyrique de Jeanne d'Arc*. Ou encore: Cormenin: *Lamartine*. — Guizot, — Thiers; M. de Mun: *Lettres à Waldeck-Rousseau*, etc., etc.

Les élèves entendent mieux et goûtent davantage ces œuvres contemporaines plus rapprochées de nos idées, de nos mœurs, de notre histoire nationale. De là ils redescendent avec courage et entrain vers les Grecs et les Latins, vers Bossuet et le siècle classique.

De plus, il y a lieu d'étudier en classe c'est-à-dire en commun *un* ou *plusieurs* sujets, et cela en se fondant sur les principes, sur les procédés que l'on aura découverts dans l'analyse d'une œuvre choisie et bien démembrée. La raison en est qu'il importe d'initier les jeunes talents à la méthode de la composition, à l'art d'inventer, d'ordonner, de développer, dès le début de l'étude du discours. Or ils ne peuvent s'y livrer avec plaisir et avec quelque chance de succès qu'en s'appuyant sur le bras et en tenant la main du professeur. Celui-ci, de son côté, fera choix d'une œuvre en deux, œuvres courtes et faciles, bien à la portée de ses élèves, dans le dessein de les initier et d'orienter leurs facultés ardentes au travail, mais encore ignorantes des secrets de l'éloquence et des finesses de l'art d'écrire.

* * *

2. Qu'importe, en effet, si l'élève sache définir l'*éloquence*, la *rhétorique*, les distinguer l'une de l'autre, prouver leur *utilité*, délimiter leurs *parties* et leurs *divisions* ?